

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Pierre COUTAZ

La stature d'un mécène et l'oeil d'un esthète :
hommage à Mgr Salina artiste

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2008, tome 103a, p. 32-33

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

LA STATURE D'UN MÉCÈNE ET L'ŒIL D'UN ESTHÈTE

Hommage à Mgr Salina artiste

Qu'il est difficile de parler au passé de Mgr Salina alors qu'il est encore si présent dans nos pensées.

Le caveau des Abbés de sa chère Basilique dont il a singulièrement enrichi le patrimoine artistique a accueilli son corps le 6 décembre 2007 alors que son âme rejoignait la Jérusalem céleste à laquelle il aspirait de toute sa foi dans la joie de l'espérance.

Evêque dès 1992, Mgr Salina a eu souci de favoriser le renouveau de l'art liturgique en ses murs. Il me souvient des tergiversations et des recommandations de la commission des Monuments historiques au sujet de l'autel de la chapelle de Vérollez. Homme de terrain, séduit par le projet et convaincu de la justesse des propositions, il avait eu cette phrase qui résume bien son caractère de décideur. « Qui paie, commande. » Ainsi la commande fut passée et l'autel réalisé deux mois plus tard !

Il incarnait donc l'autorité ecclésiastique avec tout ce que cela sous-entend : c'est-à-dire ne pas craindre de donner une ligne directrice, comme le faisait jadis l'Eglise avec les



Le dimanche 6 juin 1999, Mgr Henri Salina a inauguré les nouveaux vitraux de la Basilique réalisés par Jean-Pierre Coutaz (à gauche) et béni le nouveau portail des martyrs, œuvre de Mme Madeline Diener et de M. Philippe Kaepelin.

artistes du Moyen-Âge, tout en laissant au créateur suffisamment d'espace de liberté pour qu'il déploie une vision et une écriture personnelle. Quelle joie profonde a dû éprouver

feue Madeline Diener en préparant, en étroite collaboration avec Monseigneur Salina, le baptistère et la porte de bronze de la basilique. Je me souviens moi-même avec émotion des soirées passées dans les appartements de l'évêque à peaufiner la thématique des vitraux de la nef supérieure. Je le revois silencieux, acquiesçant de son sourcil relevé tout en glissant une citation pertinente me confortant dans mon choix. Ecouter et agir, donner confiance et faire confiance. Sa nomination au poste de procureur, poste pour lequel le fils et petit-fils de distilla-



L'autel de la chapelle de Vérollez.

teur semblait prédestiné, a révélé toutes ses qualités humaines et de chef. Il avait le don non point de donner l'ordre mais de passer commande. La nuance est importante.

Ce n'est point d'un index exigeant qu'il sollicitait les artistes mais d'une paume ouverte qu'il réglait avec discrétion et efficacité les problèmes administratifs et financiers. Il avait

la stature d'un mécène et l'œil d'un esthète. Puisse l'Abbaye poursuivre sa tâche et rayonner généreusement à l'image de son Abbé émérite.

Jean-Pierre Coutaz